

ESAÏE

CHAPITRE 35

Les chapitres 34 et 35 forment la conclusion du thème commencé dans le chapitre 13 concernant le choix entre faire confiance aux voies de ce monde et faire confiance à Dieu. Dans ces deux chapitres, Esaïe montre la destination finale de chacun de ces choix. Chapitre 35 contraste nettement avec le chapitre précédent, présentant la destinée de ceux qui choisissent de suivre l'Éternel. Le ton de ce poème magnifique reflète la conclusion de la section précédente (Esa. 12 : 1 – 6).

vv.1 & 2 :

Le contraste avec chapitre 34 est immédiatement total : la civilisation des hommes rebelles est réduite en désert (Esa. 34 : 9 & 10), alors que pour le peuple de Dieu le désert est transformé en un jardin (cf. Luc 6 : 20 – 26). Pour eux, la malédiction de la chute est inversée (Gen. 3 : 17 – 19 ; Rom. 8 : 19 – 21). Le désert ressemblera donc aux endroits les plus verdoyants – encore en contraste avec la destinée des rebelles (cf. Esa. 33 : 9). Ceci permettra aux rachetés d'admirer la pleine révélation de la gloire de Dieu, non déformée par les effets de la chute.

vv.3 & 4 :

Le message de la réalité de l'éternité, du retour de Jésus, du royaume à venir, du jour du jugement devrait nous encourager à persévérer et à rester fidèle à Dieu, même en temps de découragement et de difficultés (cf. Apoc. 2 & 3). Si nécessaire, nous devons rappeler ces choses aux frères et sœurs découragés (cf. Hébr. 10 : 24 & 25 ; 1 Thess. 4 : 13 – 18). En particulier, on peut s'encourager même face aux injustices, sachant que lors de son retour, le Seigneur fera justice – condamnant les injustes et récompensant les justes (Matt. 25 : 31 – 46).

v.4 :

Esaïe souligne que Dieu lui-même est notre Sauveur (Esa. 25 : 9) – ce qui se réalise dans la personne de Jésus.

vv.5 & 6 :

Avec la venue du Royaume (et surtout du Seigneur), tous les effets de la chute seront renversés. Ce sera à ce moment-là que nous verrons la pleine réalisation de cette promesse, où la guérison par ses meurtrissures sera complète (Apoc. 21 : 4 ; cf. 1 Cor. 15 : 42 – 44, 51 – 54 ; 2 Cor. 4 : 16 – 5 : 4). Néanmoins, à partir de la première venue du Sauveur, ces signes accompagnent l'annonce du Royaume pour prouver qu'il s'agit bien de la venue du Royaume de Dieu (Luc 7 : 18 – 22 ; Ac. 3 : 6 – 13, 16, 19 – 21).

vv.6 & 7 :

Avec la venue du Royaume, la guérison sera l'état normal car ce Royaume sera caractérisé par la vie qui découle du trône, illustrée par l'eau (Esa. 33 : 21 ; Apoc. 22 : 1 & 2).

Grâce à cette eau, les lieux déserts seront des lieux de vie – encore en contraste avec les résultats décrits dans Esa. 34 : 13.

v.8 :

Dieu pourvoira un chemin pour ses rachetés qui conduit dans le royaume (cf. Jn 14 : 6 ; Matt. 7 : 13 & 14). Seuls les saints pourront emprunter cette voie sainte (cf. Apoc. 21 : 27 ; Matt. 22 : 11 – 14) – même si finalement Dieu lui-même sanctifie son peuple. Heureusement le salut n'est pas réservé aux plus intelligents avec des connaissances particulières (Matt. 11 : 25) – il suffit de suivre le chemin tracé par Dieu.

v.9 :

A l'époque de l'Ancien Testament, les animaux sauvages représentaient un danger particulier (Jug. 14 : 5 ; 1 Rois 13 : 24). Dieu assure par contre qu'il n'y aura aucun danger sur le chemin conduisant au Royaume (Jn 10 : 29 ; cf. 1 Pi. 5 : 8 & 9).

vv.9 & 10 :

Esaïe emploie des images de l'exode pour parler du peuple de Dieu. Le Nouveau Testament souligne que le Seigneur nous a délivrés de nos péchés (Apoc. 1 : 5 & 6 ; Rom. 8 : 18) et qu'il a payé le prix pour nous racheter (Eph. 1 : 7 & 14). Ainsi, nous pouvons traverser la vie chrétienne avec des louanges (Eph. 5 : 18 – 20) – d'autant plus lorsque nous ayons un œil sur la récompense future (1 Pi. 1 : 3 – 9).

v.10 :

A ce moment-là, le peuple de Dieu entrera dans son héritage, la nouvelle Jérusalem (Esa. 4 : 2 & 3 ; Apoc. 21 : 1 – 4 ; 1 Cor. 9 : 25).